

ROBERT ET CLARA SCHUMANN

Dans quelle mesure les images reflètent-elles la réalité? L'image sur la couverture de ce CD est une copie anonyme d'une photographie de Robert et Clara Schumann prise en 1850, l'année qui suivit celle où la plupart des présents morceaux furent composés. Robert, que l'on voit debout sobrement devant le piano, était en fait adonné au vin, aux femmes et à la chanson. Son goût de l'alcool avait été invoqué par Friedrich Wieck, le père de Clara, pour faire obstacle à leur mariage, tandis que les aventures de Robert causaient des problèmes pour Clara. Mais il n'en était pas de même des chansons, dont Robert composa plus de cent en 1840, l'année de son mariage. Sur cette image, il a quarante ans. A ce moment là, il est devenu un compositeur entièrement respecté bien que son succès se soit affirmé davantage dans certains genres que dans d'autres. Son intention originale de devenir pianiste de concert avait été déjouée par une blessure à la main droite (qu'il se serait peut-être infligée lui-même).

Qu'en est-il de Clara? Sur la photo, elle a 31 ans et jouit d'une haute réputation de pianiste. Elle a déjà mit au monde six de ses huit enfants (dont seuls sept survivront). Elle se produit également dans des concerts mais ses grossesses (ainsi que les encouragements de Robert) ont épanouit ses talents de compositrice. Son visage, comme celui qui apparaît sur d'autres photos, semble exprimer une certaine mélancolie distante. Cependant le copiste a ici menti, car dans l'original, Clara sourit presque. Il est certain que, pour elle, les années entre le moment de son mariage et le déclin final, en 1852, de la santé physique et mentale de Schumann, furent marqué par de nombreux moments de bonheur exalté. Comme elle le note dans on journal peu après son mariage : "Je suis suprêmement heureuse, et je le deviens toujours plus avec le temps. Si mon Robert est aussi heureux que moi, je ne peux rien espérer de plus. Avec tout mon amour, je suis capable de lui faire du mal avec mes baisers. Au lieu de me tranquilliser (ce qui arrive, dit-on, dans le mariage), je deviens toujours plus fouguese! - mon pauvre mari blessé!"

Leur relation fut une relation d'amour et de soutien mutuel, même s'il est probable que Clara a apporté davantage de soutien à son mari que l'inverse. En effet, elle ne cessait de l'encourager. En interprétant ses ouvres dans ses concerts, elle leur valurent l'attention du grand publique. Schumann disait d'elle qu'elle

était "sa propre main droite". Elle était sociable et ouverte, alors que lui, était plutôt réservé en dehors de son petit cercle d'amis. Il avait besoin de son soutien et il lui arrivait de se sentir inadéquat et déprimé lors des tournées de concert de sa femme dont elle était la soliste et la star car il ne parvenait plus à jouer du pianocorrectement. Clara prodiguait ses encouragements sur un pied d'égalité et l'illustrateur anonyme a manifestement faussé la réalité en modifiant l'angle de la tête, tel qu'il paraît sur la photographie originale, passant d'une position dressée à une position inclinée et plus soumise.

Les Drei Romanzen Op. 94 pour hautbois et piano de Robert Schumann furent composées les 7, 11 et 12 décembre 1849 et sont à juste titre les oeuvres les plus connues du 19ème siècle pour cette combinaison. La première se lance d'emblée dans une mélodie nostalgique qui évolue de manière continue en passant par des sections successivement passionnée et retenue pour aboutir à une partie finale très posée. La deuxième Romance est plus contrastée. Dans sa jeunesse, Schumann avait inventé des personnages de fantaisie pour exprimer son être intérieur : Florestan, impulsif et fouguese, Eusèbe, jeune et rêveur, et Raro, le maître plein de sagesse. Ce morceau fait peut-être apparaître un Eusèbe au caractère amène, brièvement interrompu par un Florestan tempétueux. La troisième Romance fait intervenir un élément nouveau où la mélodie est répétée maintes fois puis vient à s'arrêter. Une partie centrale offre davantage de continuité mais le questionnement est repris, Raro ne survenant qu'à la fin pour clore le tout.

Les Adagio et Allegro Op. 70 furent composés par Robert Schumann les 14 et 17 du mois de février précédent pour cor et piano. Schumann (ou son éditeur) y ajouta le violon et le violoncelle comme instruments alternatifs et ici le cor anglais est utilisé. Sans manifestement songer au cor pour la fanfare d'ouverture de l'Allegro, les messages musicaux de Schumann restent remarquablement semblables quel que soit l'instrument choisi et il appartient à l'interprète de les réaliser sur son instrument. L'Adagio pose des problèmes à tout joueur d'instrument à vent, avec ses longues lignes mélodiques et notes maintenues, mais de beaux échanges sont offerts entre les instruments. Dans l'Allegro, Florestan alterne avec des passages agités et soucieux.

Les Drei Romanzen Op. 22 de Clara Schumann furent composées en juillet 1853 pour le violoniste Joseph Joachim, vers le début de leur longue amitié. Elles furent bien reçues et quelques années plus tard, Joachim les interpréta devant la cour de Hanovre, annonçant à Clara que le roi en avait été enchanté et

qui ne pouvait attendre de jouir à nouveau d'un "plaisir aussi merveilleux et divin". Ces morceaux étaient modelés sur les Romances de Robert Schumann, le premier étant plus élaboré, plus sombre et nostalgique que les autres. Dans le deuxième morceau, une mélodie douce est interrompue non par une tempête, mais par une idylle pastorale. Dans le troisième, la mélodie évolue de manière sinueuse sur un accompagnement d'arpèges.

Les cinq Stücke in Volkston (Morceaux de style folklorique) Op. 102 de Robert Schumann furent également une création de 1849, réalisée du 13 au 15 avril. Destinés au violoncelle, ils font ici aussi appel au cor anglais. Les mélodies de Schumann étaient toujours influencées par la symétrie simple des chansons populaires allemandes. Cependant son écriture est ici plus directe et ingénue que dans ses autres oeuvres de ce type. Le premier morceau est une sorte de danse de lutins. Il est suivi d'une exquise et sereine berceuse exprimée par des phrases de trois et quatre mesures. Le troisième morceau fait apparaître Eusèbe, dont le caractère rêveur est ici assorti de moments par des moments d'agitation. Les deux derniers morceaux sont plus légers, mais eux aussi comportent des intermèdes agités.

La Romanze (1853) fut composée par Clara Schumann pendant le même mois que ses Drei Romanzen et compte parmi ses dernières compositions. Après la mort de Robert, Clara se consacra à son piano et n'entreprit plus de compositions. Cette Romance fut écrite pour piano solo. Dans le présent arrangement, la ligne supérieure est reprise par le hautbois et produit une mélodie pensive très caractéristique de la musique de Clara Schumann.

L'Abendlied Op. 85 de Robert Schumann constitue également un arrangement de morceaux remontant à 1849. L'arrangeur fut Joachim, qui reprend ici l'un des douze morceaux à quatre mains pour "petits et grands enfants". Ces duos pour piano furent accueillis sans grand enthousiasme - certains étaient plutôt difficiles à interpréter - mais dans ce morceau final, la mélodie se dégage clairement et convient à un instrument solo. Il s'agit en effet d'une belle mélodie qui émerge de l'accompagnement, se redressant brièvement avant de retomber. Une conclusion éloquente à ce bel ensemble de miniatures. Schumann aimait jouer pour ses amis à la tombée de la nuit et aucun morceau ne pourrait mieux convenir pour dire "bonne nuit".

Le Polmear Ambache Duo a été formé en 1977 pour une tournée de l'Inde sous les auspices du British Council. Depuis cette date, le Duo s'est produit dans trente-trois pays sur cinq continents, réalisant notamment des programmes de Paroles et Musique dans les pays du Golfe avec Billie Whitelaw, en Australie avec Susannah York, et autour de Royaume-Uni avec Jenny Agutter. Le Duo s'est produit à Londres au Wigmore Hall et à la Purcell Room. Il a également organisé des classes pour des écoles de gestion, utilisant les arts comme outil de formation au management. Il a réalisé trois précédents enregistrements : deux (pour Meridian) sur de la musique pour virtuose du hautbois du 19ème siècle et un (pour Unicorn-Kanchana) consacré à de la musique anglaise du milieu du 20ème siècle. On trouvera d'avantage de précisions sur ses activités sur le site www.PolmearAmbache.co.uk

Jeremy Polmear fut membre de l'Orchestre National de Jeunesse de Grande-Bretagne. Après avoir obtenu un diplôme de sciences à l'université de Cambridge, il a travaillé quelque temps chez IBM avant de consacrer sa carrière à la musique. Il a été interprète invité du Northern Sinfonia ainsi que d'un certain nombre d'orchestres de musique de chambre et de ballet londoniens : City of London Sinfonia, London Mozart Players, Lontano, English National Ballet et The Ambache. Il a fait de fréquentes émissions de musique de chambre pour la BBC. Fondateur de Oboe Classics, il est également le réalisateur de quatre sites web.

Diana Ambache (piano) dirige son propre orchestre de musique de chambre, The Ambache, avec lequel elle a fait cinq enregistrements des concertos pour piano de Mozart, et trois enregistrements de sa musique de chambre. Sa série de concerts à Londres sous le titre "Women of Note" (Femmes de distinction) fit revivre la musique du 18ème et 19ème siècle composée par des femmes et donna lieu à trois nouveaux CD ainsi qu'à un site web d'information, www.womenofnote.co.uk. Donnant de fréquentes émissions pour la BBC et Classic fm, elle fut présélectionnée en 2002 pour les distinctions European Women of Achievement (Femmes européennes de grand accomplissement). Elle donne aussi des conférences pour l'organisation Martin Randall Travel.

Keith Fraser, Trad. Pierre Béguin